



07/01/2020 - 13/01/2020

REVUE DE PRESSE



CHAMBRE
DES METIERS
Luxembourg

Table des matières

Visite de von der Leyen et débat Back vs Buck à l'agenda

www.paperjam.lu | 13/01/2020

Wo Fachkräfte besonders fehlen

Luxemburger Wort | 10/01/2020

Es fehlt eine Strategie

Luxemburger Wort | 10/01/2020

Der Faden ihres Lebens

Revue | 08/01/2020



www.paperjam.lu

Date: **13-01-2020**

Periodicity: **Continuous**

Journalist: -

Circulation: **0**

Audience: **3424**

<https://paperjam.lu/article/visite-von-leyen-et-debat-back>

Visite de von der Leyen et débat Back vs Buck à l'agenda

Écrit par [Thierry Raizer](#)

Publié à 06:53 • Édité à 08:08



Ursula von der Leyen et ses commissaires seront assermentés devant la Cour de justice de l'UE ce lundi à partir de 15h. (Photo: Commission européenne/Services audiovisuels)

La semaine qui s'ouvre est marquée par la venue au Luxembourg de la nouvelle présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen. Les traditionnels vœux se poursuivent. Nora Back (OGBL) et Nicolas Buck (UEL) seront réunis jeudi soir par Paperjam pour un grand débat.

Lundi 13 janvier

La nouvelle présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, est en tournée dans les différentes capitales européennes. Ce lundi, c'est à Luxembourg qu'elle s'arrête pour rencontrer, à 11h30, le Premier ministre [Xavier Bettel](#) (DP).

Après leur réunion de travail, ils tiendront une conférence de presse commune. Mme von der Leyen sera également reçue en audience par le [Grand-Duc](#) au palais grand-ducal.

Pour sa part, le ministre des Finances [Pierre Gramegna](#) (DP) recevra le nouveau commissaire européen à l'Économie, Paolo Gentiloni, pour une réunion de travail.

La ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable, [Carole Dieschbourg](#) (Déi Gréng), recevra le nouveau commissaire européen chargé de l'Environnement, des Océans et de la Pêche, Virginijus Sinkevičius. Pour aussi évoquer les dossiers communs.

La présidente et les commissaires européens retrouveront ensuite leurs collègues à 15h à la Cour de justice de l'Union européenne pour l'assermentation de la nouvelle Commission européenne.

À 9h, le ministre des Affaires étrangères, [Jean Asselborn](#) (LSAP), informera les députés de la Commission des Affaires étrangères et européennes de la situation en Iran et en Irak, [suite au conseil européen spécial qui était consacré à ce sujet vendredi](#).

À 10h30, la commission des finances et du budget se penchera sur les amendements gouvernementaux relatifs au projet de loi 7216B instituant un registre des fiducies et transposant une directive européenne concernant la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux.



À 14h, la Cour des comptes viendra livrer son rapport sur le financement des partis politiques pour l'exercice 2018.

Du 13 au 17 janvier, [François Bausch](#) (ministre de la Défense, Déi Gréng) et [Henri Kox](#) (ministre délégué à la Défense, Déi Gréng), effectueront une visite de travail aux États-Unis pour différentes rencontres bilatérales prévues de longue date et se rendront aux Nations unies «afin de préparer la participation de militaires luxembourgeois à la mission de maintien de la paix des Nations unies au Mali (Minusma)», précise le site du gouvernement.

François Bausch interviendra aussi avec sa casquette de ministre des Transports à la conférence Transforming Transportation de la Banque mondiale. Une conférence dédiée aux politiques de transports durables. «Le ministre participera en tant qu'orateur à la session plénière Plenary Sustainable Growth Through Decarbonizing Transport and Mainstreaming Resilience et présentera le modèle luxembourgeois de la multimodalité», précise encore le gouvernement.

Mardi 14 janvier

Le commissaire européen à l'Emploi et aux Affaires sociales, le Luxembourgeois [Nicolas Schmit](#) (LSAP), dévoilera son projet de salaire social minimum européen.

À 9h30, le chef économiste de BGL BNP Paribas, [Yves Nosbusch](#), partagera ses perspectives économiques pour 2020 en posant la question de la stabilisation.

La ministre de l'Intérieur [Taina Bofferding](#) (LSAP) et le ministre de la Fonction publique [Marc Hansen](#) (DP) détailleront, à 10h, la nouvelle procédure de recrutement dans le secteur communal.

Xavier Bettel présentera, à 11h, ses vœux à la presse en tant que ministre des Communications et des Médias. Autre séance de vœux, celle des autorités judiciaires, à savoir le président de la Cour supérieure de justice, [Jean-Claude Wiwinius](#) et le procureur général d'État, [Martine Solovieff](#). Ils seront aux côtés de la ministre de la Justice [Sam Tanson](#) (Déi Gréng) à 16h30.

[Le programme national eSanté](#) sera évoqué lors de la réunion de la commission de la santé/commission de la sécurité sociale, à 9h.

À 17h, les présidents de la Chambre des métiers, [Tom Oberweis](#), et de la Fédération des artisans, [Michel Reckinger](#), réunissent les acteurs et responsables des secteurs de l'artisanat pour leur traditionnel «pob» de Nouvel An. Une occasion de délivrer quelques messages politiques... aux politiques.

Mercredi 15 janvier

À 15h30, en commission de l'environnement, les députés reprendront les travaux sur le projet de loi concernant la responsabilité civile en matière de dommages liés à un accident nucléaire.

La Chambre des salariés organise à son tour une cérémonie pour la nouvelle année, à 18h30. L'institution présidée par [Nora Back](#) recevra pour l'occasion le Premier ministre Xavier Bettel et le président de la Chambre des députés, [Fernand Etgen](#) (DP).

Jeudi 16 janvier

Le ministre de l'Économie se rendra en commission de l'économie, à la demande du CSV. Probablement un des derniers, sinon son dernier passage, avant son départ prévu le 4 février prochain. Le CSV ne veut pas laisser partir [Étienne Schneider](#) (LSAP) sans un ultime coup de pression pour en savoir davantage sur le «[memorandum of understanding](#)» conclu dans le secteur spatial avec les États-Unis, ainsi que sur le «[memorandum of understanding](#)» dans le dossier du [projet de data centre de Google à Bissen](#).

ArcelorMittal organisera, à 10h, sa traditionnelle réception de Nouvel An pour faire le point sur ses activités. Le rendez-vous est fixé à la presse à Differdange.

À 10h30, les députés de la commission de la culture assisteront au débat d'orientation sur le plan de développement culturel «KEP 1.0».

À la même heure, le ministre de l'Agriculture de la Viticulture et du Développement rural, [Romain Schneider](#) (LSAP), informera sur «[l'abandon de l'utilisation du glyphosate pour le 31 décembre 2020](#)», dans le respect des dispositions légales pertinentes», comme le prévoit l'accord de coalition DP-



LSAP-Déi Gréng.

En soirée, après [le CSV](#), [le DP](#) et [Déi Gréng](#), c'est au tour de l'ADR et de Déi Lénk de convier leurs supporters à l'occasion de leur pot de Nouvel An.

Toujours en soirée, Paperjam réunit [Nora Back](#), présidente de l'OGBL, et [Nicolas Buck](#), président de l'Union des entreprises luxembourgeoises (UEL), le temps d'un débat exceptionnel au centre culturel Opderschmelz de Dudelange. La «[femme la plus puissante du pays](#)» et le «[patron des patrons](#)» échangeront autour des thèmes structurants pour le Luxembourg d'aujourd'hui... et de demain. [Infos sur le site du Paperjam Club.](#)

Vendredi 17 janvier

Le salon Vakanz organisé par les opérateurs du secteur du tourisme et des voyages ouvrira ses portes à Luxexpo The Box. Il se déroulera jusqu'à dimanche.

La deuxième édition du [salon HR Lux Trade Fair](#), dédié aux professionnels des ressources humaines, est organisée de 8h30 à 17h à l'European Convention Center Luxembourg (ECCL) au Kirchberg.

Luxemburger Wort

Luxemburger Wort

Date: 10-01-2020

Page: 11

Periodicity: Daily

Journalist: Nadia Di Pillo

Circulation: 59 525

Audience: 162 100

Size: 775 cm²

Wo Fachkräfte besonders fehlen

Regierung und Wirtschaftsvertreter wollen gegensteuern

- nationaler Plan soll ausgearbeitet werden

Von Nadia Di Pillo

Die luxemburgische Wirtschaft sieht den Fachkräftemangel als eines ihrer größten Probleme. Mehr als 90 Prozent der Luxemburger Unternehmen sind einer Studie zufolge vom Fachkräftemangel betroffen. 54 Prozent haben gar „große Probleme“, die passenden Mitarbeiter zu finden. „Die Knappheit von Arbeitsfachkräften wird in der Wirtschaft immer mehr zum Risikofaktor“, sagt etwa Handelskammer-Ökonom Marc Wagener. Der Fachkräftemangel hat sich in den zwei vergangenen Jahren drastisch verschärft. Im Jahr 2017 fanden 28 Prozent der Stellenangebote, die der Atem von den Arbeitgebern gemeldet wurden, keine geeigneten Kandidaten, insbesondere in den Bereichen IT, Banken und Finanzen. Anfang 2019 meldete die Arbeitsagentur mehr als 7 000 offene Stellen.

Worum es beim Fachkräftemangel geht

Für Unternehmen wirkt der Fachkräftemangel wie ein Bremsklotz: Sie können Aufträge nicht annehmen, weil sie nicht genügend qualifizierte Leute haben. Dafür gibt es im Wesentlichen drei Erklärungen: Das wirtschaftliche Wachstum bleibt in Luxemburg auf gutem Niveau und schafft eine starke Nachfrage nach Talenten; die Digitalisierung verändert die Arbeitswelt und damit den Bedarf an Arbeitskräften, und schließlich erreichen die Babyboomer das Rentenalter und müssen ersetzt werden. Den Fachkräftemangel gibt es aber nicht nur in Luxemburg, sondern auch in den übrigen Ländern der Welt. In Japan hat er sogar Rekordstände erreicht. Laut einer Studie von „Manpower Talent Shortage“ sind 90 Prozent der

japanischen Unternehmen vom Fachkräftemangel betroffen.

In Luxemburg ist das Problem vielschichtig: Es fehlen Fachkräfte sowohl im eigenen Land als auch in der Großregion, vor allem in der Industrie, im Bausektor und im Hotel- und Gaststättengewerbe. Die Unternehmen beschwerten sich aber auch zunehmend über unzureichend qualifizierte Bewerber. Zudem bemängeln sie die Kluft zwischen dem Angebot und den Gehaltsvorstellungen der Bewerber auf dem Arbeitsmarkt.

In welchen Berufen es Engpässe gibt

Zahlreiche Studien zeigen, dass die Luxemburger Unternehmen vor allem Arbeiter, Techniker und Büroangestellte suchen – entgegen der weitläufigen Meinung sind die begehrtesten Profile nicht überwiegend Akademiker. Konkret geht es etwa um Arbeiter, Techniker, administrative Fachkräfte, Ingenieure, Informatiker und Softwareentwickler, Auditeure, Analysten sowie Kellner. Gut ein Drittel der Unternehmen gibt an, Mitarbeiter mit der notwendigen Berufserfahrung, passendem Ausbildungsniveau und angemessenem technischen Wissen seien schwer zu finden.

Laut der Fedil-Studie „Les qualifications de demain dans l'industrie“, die im März 2019 veröffentlicht wurde, plant der Industriesektor für die kommenden zwei Jahre rund 1 400 Neueinstellungen, davon sind etwa 55 Prozent neu zu schaffende Stellen.

Auch das Handwerk sieht den Fachkräftemangel als eines der drängendsten Probleme der Branche. Obwohl 2018 3 141 neue Stellen geschaffen wurden, sei der Personalbedarf dreimal so hoch.

Laut einer Umfrage der Handwerkskammer sprechen die Betriebe von rund 9 400 Mitarbeitern, die gebraucht würden. Und in den nächsten Jahren müsste das Problem sich noch verschärfen, da Tausende Handwerker in Rente gehen.

Wie und wo Fachkräfte angeworben werden sollen

Neueste Statistiken belegen, dass Arbeitskräfte in Luxemburg mittlerweile rar sind. So etwa ist die Zahl der Grenzgänger von 160 000 im Jahr 2013 auf 200 000 im Jahr 2019 gestiegen. Die Einwanderung von Fachkräften aus sogenannten Drittstaaten, also aus Ländern außerhalb der EU nimmt ebenfalls deutlich zu: 2013 waren es 10 000, 2019 liegt die Zahl bei rund 17 000. Laut dem „Baromètre de l'Economie“ sehen die Luxemburger Unternehmen den Zuzug ausländischer Fachkräfte an zweiter Stelle der Lösungsvorschläge. An erster Stelle soll das Fachkräftepotenzial im Inland besser genutzt werden. 47 Prozent der befragten Manager bevorzugen demnach eine interne Lösung etwa durch Reorganisation und Ausbildung.

Die Regierung und Wirtschaftsvertreter wollen jetzt den Fach-

- Die Zahl der
- Grenzgänger ist 2019 auf 200 000 gestiegen.

kräftemangel beheben oder zumindest verringern. In einer interministeriellen Arbeitsgruppe arbeiten Vertreter unterschiedlicher Ministerien (Finanzen, Bildung, Hochschulwesen, Digitalisierung, Außenpolitik, Wirtschafts- und Staatsministerium)

zusammen mit der Arbeitsagentur Adem, Luxembourg for Finance und Luxinnovation. Ziel der „Task Force“ ist es, Vorschläge zu erarbeiten, um die im Land vorhandenen Talente zu entwickeln und darüber hinaus Talente aus dem Ausland anzuziehen. Die Arbeiten sind zurzeit noch am Laufen; einige Vorschläge liegen schon auf dem Tisch, wie etwa die Entwicklung eines Informationsportals für Zuwanderer nach Luxemburg, die Förderung von Best-Practice-Modellen, die Anwerbung und Bindung von internationalen Studierenden in Luxemburg oder die Identifizierung der besten internationalen Rekrutierungsmessen.

Fachkräfte-Einwanderung erleichtert

Um Luxemburg attraktiver für Fachkräfte aus aller Welt zu machen, hat die Regierung in der Vergangenheit eine Reihe von Maßnahmen eingeführt. Der Rechtsrahmen wurde geändert, um die Einstellung von Fachkräften aus dem Ausland zu erleichtern. Zudem wurden besondere Bestimmungen für ausländische Studenten, Praktikanten und Forscher beschlossen. Auch steuerliche Vorteile sind seit 2013 für die Versetzung von hochqualifizierten Mitarbeitern nach Luxemburg möglich – nur unter bestimmten Bedingungen.

Luxemburg braucht Fachkräfte aus dem Ausland – Arbeitnehmer im eigenen Land sollen dabei aber nicht vernachlässigt werden. Das Bildungsministerium hat bereits

viele Schritte unternommen, um das Schulangebot an die Bedürfnisse des Arbeitsmarktes anzupassen. Auch die Industrie bemüht sich darum, junge Menschen für die Branche zu begeistern. Dank der „HelloFuture“-Initiative, die von der Fedil in Zusammenarbeit mit der Luxemburger Regierung, Luxinnovation und der Handelskammer durchgeführt wird, erhalten junge Talente Einblicke in die Technologie- und Industrierufe. Mit zahlreichen strategischen Initiativen fördern Organisationen wie Jonk Entrepreneuren, die Handelskammer oder Luxembourg for Finance Talente, Unternehmertum und das Bewusstsein für technische Berufe.

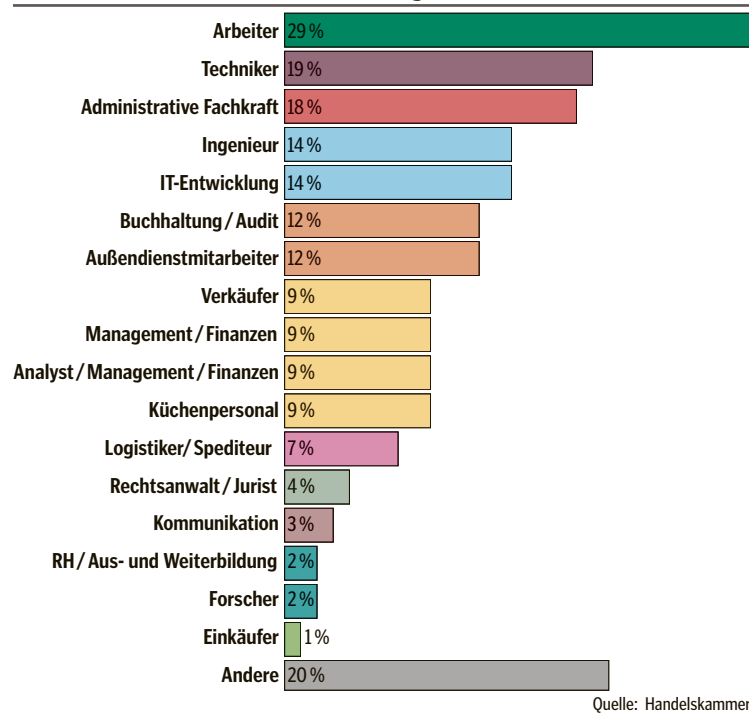


Die Technik gehört zu den Bereichen, in denen dringend Fachkräfte gesucht werden.

Foto: Shutterstock



In diesen Bereichen sind Fachkräfte gesucht



Luxemburger Wort

Date: 10-01-2020

Page: 3

Periodicity: Daily

Journalist: -

Circulation: 59 525

Audience: 162 100

Size: 203 cm²

Es fehlt eine Strategie

Von Nadia Di Pillo

In Luxemburg geht wieder einmal die Angst um. Jetzt ist es die Befürchtung, bei den Herausforderungen der Zukunft nicht mehr mithalten zu können – bei der Digitalisierung oder bei den Veränderungen, die die Industrie 4.0 mit sich bringt. Neben den sogenannten MINT-Berufen (in den Bereichen Mathematik, Informatik, Naturwissenschaft und Technik) drohen auch dem Finanzplatz, dem Handwerk, dem Baugewerbe sowie den luxemburgischen Restaurants ein erheblicher Personalmangel. Die große Gefahr für die Luxemburger Wirtschaft heißt nun „Fachkräftemangel“.

Als Grund dafür werden viele Argumente genannt: In Luxemburg stehen nicht genügend qualifizierte Fachkräfte zur Verfügung. Und: Die jüngere Generation hat keine Lust auf technische Berufe. Weiterhin heißt es: Das Potenzial in der Großregion ist ausgeschöpft – nun müssen Fachkräfte aus Drittländern angeworben werden.

Fakt ist: In einer Umfrage der Handelskammer geben 54 Prozent der Firmen an, „große Probleme“ zu haben, um die passenden Mitarbeiter zu finden. Und: Anfang 2019 meldete die Adem mehr als 7 000 offene Stellen an. Deshalb ist es richtig, dass eine interministerielle „Task Force“ nun prüft, wie Arbeitnehmer mit den benötigten Qualifikationen sowohl im Inland als auch gezielt im Ausland angeworben werden können. Eine nationale Strategie muss her, um keine weitere Zeit zu verlieren. Denn Luxemburg steht in direkter Konkurrenz mit anderen Ländern. Deutschland etwa hat ein neues „Fachkräfteeinwanderungsgesetz“ geschaffen, um eine zukunftsorientierte und gezielte Zuwanderung von Fachkräften aus Drittstaaten zu erleichtern. Das Gesetz tritt am 1. März 2020 in Kraft. Auch Luxemburg muss ein interessantes Einwanderungsland bleiben. Und dafür muss die Zuwanderung erleichtert werden, um den drohenden Engpässen am Ar-

beitsmarkt entgegenzuwirken. Das ist dringend nötig. Denn eins ist klar: Luxemburg wird auch in Zukunft auf ausländische Fachkräfte angewiesen sein, wenn der Wohlstand gesichert werden und die Wirtschaft weiter wachsen soll.

Die Zuwanderung löst den Fachkräftemangel allerdings nicht allein. Die „Fachkräftestrategie“ – wenn es mal eine geben wird – darf nicht dazu führen, dass die Arbeitnehmer im eigenen Land vernachlässigt werden. Sie muss mit einer Bildungsoffensive zusammenhängen und in einzelnen Branchen auch mit Lohnverbesserungen. Es darf nicht das Gefühl entstehen, dass Unternehmen im Ausland billige Arbeitskräfte anziehen, weil sie hierzulande ihre Mitarbeiter nicht anständig bezahlen wollen. Die Anwerbung aus dem Ausland, etwa im Handwerk kann nur eine gewisse Entlastung für den Arbeitsmarkt bringen. Vielmehr muss das Arbeitspotenzial in Luxemburg voll ausgeschöpft werden. Dazu gehört auch, dafür zu sorgen, dass der Übergang von der Schule zum Beruf besser gelingt, dass die Schüler auf das Berufsleben vorbereitet werden, dass die naturwissenschaftlich-technischen Fächer in den Vordergrund gestellt werden, dass die Langzeitarbeitslosen ihren Weg in den Berufsalltag finden. Um dies zu erreichen müssen vor allem Staat und Wirtschaft an einem Strang ziehen.



*Luxemburg
muss ein
interessantes
Einwanderungsland
bleiben.*



Revue

Date: **08-01-2020**
Page: **50-53**
Periodicity: **Weekly**
Journalist: **Jérôme Beck**

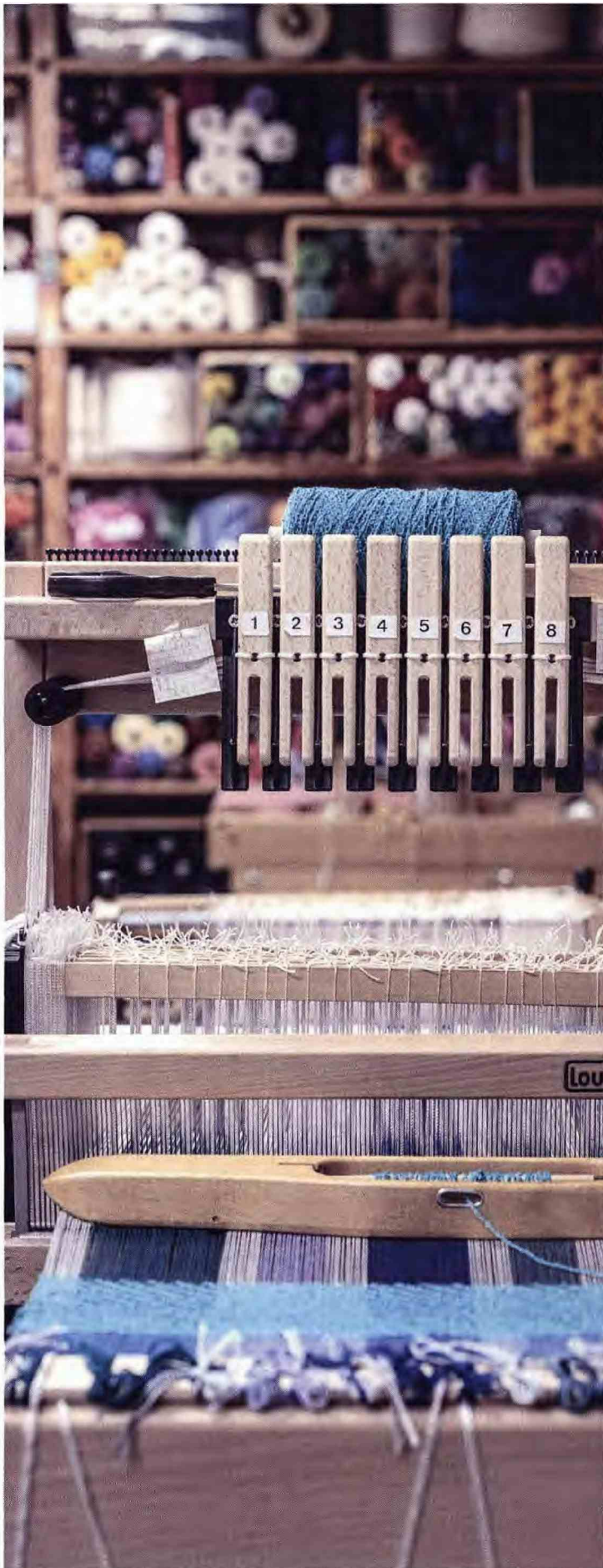
Circulation: **17 376**
Audience: **55 300**
Size: **2 127 cm²**





Der Faden ihres Lebens

Seit 1982 meistert Lily Weisgerber in ihrem Atelier in Contern die Kunst des Webens. Ein Handwerk das sie, auf professioneller Ebene, als einzige in Luxemburg und der Großregion ausübt.



Ein Schritt ins Atelier reicht schon und es überwältigt Sie plötzlich wie eine Welle bestehend aus einer farbenfrohen Palette von Stoffen mit reichhaltigen Mustern, hunderte, wenn nicht sogar tausende eingespannte Kettfäden, umgeben von unzähligen Fadenspulen aus verschiedenen Materialien, die sich überall entlang der Wände bis hoch unter die Decke stapeln. Es ist fast unglaublich wieviel Webstühle hier ihren Platz gefunden haben. Vom eher klassischen Handwebstuhl bis hin zum Allermodernsten digitalen Webstuhl. Der total überfüllte Raum gibt einem ein Gefühl von Geborgenheit und strahlt eine gewisse Gemütlichkeit aus. „Hier ist mein Reich“, meint Lily Weisgerber amüsiert. Das Resultat einer ganzen Existenz, eines Kindertraums, der doch noch zur Wirklichkeit wurde, so wie in vielen alten Märchen wo Webstühle und Weberschiffchen meist einen Hauptbestandteil des „Happy End“ sind. „Im Kindergarten hat mich das Flechten sofort fasziniert. Das „Drunter und Drüber“ mit den farbigen Papierstreifen hat mich begeistert und ich habe sehr schnell begriffen, dass dementsprechend tolle Muster möglich waren, je nachdem wie ich die Farben miteinander kombiniert habe. Der Kindergärtnerin hat das allerdings damals nicht so gut gefallen“, erinnert sie sich lachend.

Und trotzdem, es war der Beginn einer unendlichen Leidenschaft, für die es nur



wenig Verständnis in der Familie gab oder zumindest nicht erkannt wurde, dass die junge Lily ein Talent für die Handweberei hat. „Ich gehöre zu einer Generation, wo Mädchen heirateten, Kinder bekamen und zu Hause blieben. Das war halt so. Mein Vater hatte für mich entschieden und so habe ich eine kaufmännische Ausbildung gemacht. Damals wurde nicht diskutiert, obwohl mein Vater ein liebenswerter Mensch war. Aber früher wurde gemacht was der Vater sagte.“

Das Weben hat sie trotzdem nie aufgegeben und das meiste hat sie sich selbst beigebracht. Probieren geht halt über Studieren. Erst einige Jahre später, Ende der siebziger Jahre, als ihre Kinder schon älter waren, entschied sie sich das Handwerk zu erlernen. „Doch von der Handwerkskammer musste ich leider erfahren, dass der Beruf als Weber bereits als Handwerk abgeschafft worden war und seitdem als Kunsthandwerk bezeichnet wurde“, erinnert sie sich.

So entschließt sie sich, im Ausland zur Weberin ausbilden zu lassen. In Schweden, Finnland und in der Schweiz verfeinert sie ihr Können, bis sie 1982 ihr eigenes Atelier in Contern öffnet. Eines ist sicher, den Faden verliert die fleißige Weberin nicht, wenn es darum geht, mit Begeisterung über ihre Liebe für das jahrhundertalte Handwerk zu berichten.

„Ich bin keine Künstlerin, sondern eine Handwerkerin“, möchte sie klarstellen. In ihrer Arbeitsstätte produziert sie exklusive Gewebe. „Ich mache nie zweimal dasselbe. Ich produziere nur Unikate. Das können Schals sein, Decken oder zum Beispiel eine ganze Küchentextilien Kollektion“, verrät sie. „Ich stelle keine Kleider her und ich nähe auch nicht. Ich kann das auch nicht. Weberin ist ein Handwerk, Näherin oder Schneiderin ist ein anderes Handwerk.“

Hinter ihrem riesigen Webstuhl sieht sie entspannt aus. Fast lautlos gleitet das Schiffchen mit den Schussfäden zwischen

den Kettfäden von rechts nach links, hin und her. Hände und Füße bewegen sich in einer sorgfältig orchestrierten Koordination. Wieviel Zeit die Herstellung eines Webstückes verlangt ist nur schwer zu sagen und hängt von unzähligen Kriterien ab. Es ist vor allem Präzisionsarbeit, die mit viel Genauigkeit, Leidenschaft, Geduld und Professionalismus durchgeführt wird.

„Ich möchte den Leuten etwas vermitteln“, meint die Handweberin. „Ihnen bewusst machen, dass man vielleicht auch mit weniger mehr hat. Dass es nicht unbedingt auf die Quantität, sondern auf die Qualität und den persönlichen Bezug, den man zu einer Kreation hat, ankommt. Es wäre wirklich schön, wenn sich mehr Leute für das Lokale interessieren würden.“

Ihr Können vermittelt sie ebenfalls weiter, indem sie mehrmals wöchentlich Kurse anbietet. Allein letztes Jahr haben sich 27 Schüler für dieses, leider immer selten werdende, Handwerk interessiert. Seit 19 Jahren bietet Lily ihren Kunden ebenfalls eine limitierte Auflage eines Kalenders mit gewebten Mustern an. Eine aufwendige Arbeit die sie zusammen mit einer ihrer Töchter meistert und jedes Mal für großen Erfolg sorgt. „Meine Inspiration kennt eigentlich keine Grenzen. Ich brauche mich nur im Alltag umzuschauen“, verrät die begeisterte Weberin.

Die unzähligen Spulen im Atelier sind unwickelt mit Kaschmir, Seide, Baumwolle oder Leinen und kommen aus unterschiedlichen Ländern wie Schweden, Holland, Italien, Schweiz oder Deutschland. „Ich kenne meine Lieferanten alle persönlich“, verrät Lily Weisgerber. „Es ist mir sehr wichtig, zu wissen, von wo das Material kommt. Ich arbeite auch nur mit Naturgaren, welche nach strengen EU Standards hergestellt und gefärbt sind. Synthetische Materialien kommen mir nicht ins Haus.“

Im Nebenraum sind ihr Ehemann Pit und eine ihrer Töchter fleißig am Weben. Aus dem Kindheitstraum ist eine Familiensache geworden. Eine wahrscheinlich unendliche Geschichte. ▽

Text: Jérôme Beck ▽ Fotos: Philippe Reuter

„Meine Inspiration kennt eigentlich keine Grenzen. Ich brauch mich nur im Alltag umzuschauen.“

Lily Weisgerber, Handweberin



Mehr Informationen finden Sie unter www.weaving.lu